

Good Sunday Morning – le 23 octobre 2022

Messages des candidats à la Chefferie du Parti vert du Canada

Simon Gnocchini-Messier



Bon dimanche matin !

J'aimerais vous parler aujourd'hui de la responsabilisation des jeunes.

Le 23 septembre, je me suis joint à un millier de jeunes pour traverser le pont de Gatineau jusqu'à la colline du Parlement afin de réclamer un changement climatique urgent. Cette Marche pour le climat a été le moment le plus inspirant que j'ai vécu au cours des trois dernières années. J'ai écouté intensément les conférenciers des écoles secondaires, des collèges communautaires (CEGEP) et des universités parler de la nécessité de forcer les gouvernements à prendre des mesures sur le changement climatique dès maintenant. Ça, c'est la bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle ? Une seule de ces jeunes manifestants était membre du Parti vert du Canada. Alors, où avons-nous fait fausse route ? Pourquoi ne parvenons-nous pas à nous connecter avec les jeunes du Canada ?

Dans notre programme électoral de 2021, nous avons parlé des jeunes 62 fois, leur tendant la main de manière très concrète. Nous avons proposé, si nous étions élus comme gouvernement, de promulguer une loi sur les programmes de formation aux emplois verts, comme la création d'un corps de jeunes spécialistes du climat pour restaurer nos écosystèmes. Nous avons reconnu les circonstances désastreuses auxquelles font face entre 35 000 et 40 000 jeunes sans-abri au Canada et avons offert des programmes ciblés en matière d'hébergement et d'accessibilité au logement. Nous reconnaissons également l'impact sur la santé mentale des jeunes d'un système capitaliste défaillant, ce qui fait que le taux de suicide chez les jeunes au Canada est le troisième plus élevé du monde industrialisé. De plus, nous avons promis de créer une culture politique qui donne aux jeunes les outils avec lesquels ils peuvent réussir. Et pourtant, lorsque les candidats potentiels ont cherché les vingt signatures de Jeunes Verts nécessaires pour leur déclaration de candidature, beaucoup ont eu du mal à trouver ces Jeunes Verts. Regardons autour de nous, et soyons honnêtes avec nous-mêmes, l'ancienne direction du Parti Vert du Canada n'a pas réussi à attirer les jeunes dans nos rangs.

J'ai trois fils. Mes deux fils aînés sont membres du Parti Vert du Canada. L'un d'eux envisage de se présenter comme candidat du PVC. Ce qui les inspire, c'est qu'au sein du Parti Vert du Canada, ils se sentent traités comme des égaux et ont une voix. Mais ils me disent que lorsqu'ils essaient de recruter d'autres jeunes pour se joindre à notre parti, on leur répond que le PVC doit d'abord se ressaisir. Et ces jeunes ont raison ! Ils veulent un parti politique qui fasse preuve de professionnalisme et offre la possibilité de remporter des élections. Ils ne sont ni intéressés par le "parti vert de leur grand-mère" ni par le "wokeisme" de la politique universitaire. La double crise de la dégradation du climat et du

capitalisme dystopique a atterri sur le pas de leur porte et ils comprennent parfaitement que les vœux pieux ne suffiront pas.

Dans mon [plan de 180 jours](#), j'ai exposé mon intention de visiter soixante des ACE les plus actives. Au cours de ces visites, je discuterai avec les membres de l'urgente nécessité de traiter les jeunes membres comme des égaux absolus dans la lutte contre le changement climatique et la réalisation de la démocratie sociale verte. Et plus important encore, j'ai l'intention de donner aux Jeunes Verts de réelles responsabilités au sein du parti, notamment dans le cabinet fantôme.

Merci, Meegwech et HÍ SW KE

Simon Gnocchini-Messier

www.simongmessier.ca